

Suite de la page 9

Les chantiers de l'Algérie nouvel- le sont parfaitement identifiés. Il s'est publié tellement d'études, d'ou- vrages, de contributions, de débats, à ce sujet, que les écueils qui obs- truent la voie ne sont plus un mystè- re pour personne.

Et c'est parce que la tâche ne sera pas de tout repos, que tous les partenaires de cette indispensable entreprise de relèvement et de réfor- me de l'Etat national n'ont qu'à se mettre au travail, d'abord, pour assurer aux maux qui minent ce der- nier une rémission irréversible.

Une fois ce seuil franchi, on pourrait se payer le luxe, pour satis- faire ceux qui le revendiquent à cor et à cri, depuis des lustres, de pro- clamer la 2^e, la 3^e et pourquoi pas la 7^e République, mais, là, n'est, évi- demment, pas l'essentiel.

Dans «L'élection d'un roi», son dernier ouvrage sur les présiden- tielles françaises, le correspondant de la RTBF belge à Paris, a compté qu'en 150 ans, la France a été gou- vernée, après la Révolution de 1789, par deux monarchies, un Consulat, deux Empires, cinq Républiques et entre-temps un Etat, celui que Pétain présida en 1940, après la capitulation française face à l'Allemagne nazie, soit 11 régimes successifs. Le résultat est que tous ont passé la main alors que la démocratie et les valeurs de la République, l'héritage de la Révolution, ont survécu à leurs vici- situdes Comme quoi, il ne s'agit pas de rafistoler la façade quand ce sont les fondations — l'école, la justice, l'entreprise, la chose publique — qui ont besoin d'être valorisées en tant que socle et ciment de la modernité.

La société, dans ce qu'elle a de plus éclairé, observe la conjoncture actuelle avec beaucoup de circons- pection. Elle évalue les défis et les

priorités avec un grand discerne- ment et réagit, sainement, selon qu'elle doit reconnaître les mérites ou dénoncer les politiques de l'em- brouille et du mensonge. De la même façon que les jeunes Algériens n'hésitaient pas, en 1951, à vider, à coups de couteaux, les sacs de semoule et les sachets de bonbons que les candidats de la Fédération des élus francophiles venaient distribuer à Aouinet-El-Foul et dans la Médina de Constantine pour les inciter à voter, à l'appel de Naegelen, montrant qu'ils n'étaient pas dupes de la tentative de corrup- tion de leurs suffrages, les jeunes d'aujourd'hui font preuve de la même vigilance en établissant la dif- férence entre le bon grain et l'ivraie, le vrai et le faux.

Ils apprécient les programmes des uns et des autres, à l'aune de la raison, relevant, sans trop caricatur- er, que ce sont ceux qui ont signé le protocole d'accord avec les obser- vateurs de l'UE qui crient à l'ingéren- ce étrangère, que d'autres n'ont pas trouvé mieux que de promettre aux Algériens de leur faire importer des véhicules d'occasion, comme si le peuple ne mérite que la quincaillerie et les produits subalternes des contenairistes et qu'enfin, les der- niers déclarent, sans rire, que l'Algérie possède suffisamment de cadres pour gérer 16 Etats, sans parler des propositions farfelues des racoleurs à la petite semaine.

De ce fatras d'amateurisme de néophytes imposteurs, les Algériens n'ont retenu qu'une chose : le poids de l'argent sale qui risque de tuer le match, en imposant sa loi d'airain.

Pour prévenir ce risque qui dévoierait la vocation de la prochai- ne Assemblée nationale populaire appelée à rédiger la nouvelle Constitution, les forces sociales conscientes devraient réussir à maintenir les soupapes vitales de

l'Algérie, grandement ouvertes, pour ne pas laisser le hasard et l'infantilis- me s'emparer de leur destin et déci- der de leur avenir.

De toutes les façons et qu'à Dieu ne plaise, à supposer que l'islamisme politique soit adoubé par un scrutin libre, il devrait prouver, dès le départ, qu'il est soluble dans la démocratie, qu'il accepte la règle de l'alternance dans les faits, et non par des déclarations de circonstance et qu'il consente, s'il dispose d'une majorité, à gouverner avec les autres familles politiques, dans l'in- térêt bien compris de l'Etat national ; ce dont beaucoup doutent.

Les aggiornamenti arabes, en cours, seraient, en effet, dans cet ordre d'idées, les bienvenus, si leurs nouveaux dirigeants n'étaient pas tentés de remplacer un monopole par un autre et une dictature par une autre, une démarche rampante qui propose une moralisation de bigots dont le premier à devoir profiter serait, non pas la société, mais l'Etat appelé, par tous, à démontrer son exemplarité.

Mais gare à l'angélisme en poli- tique qui conduit immanquablement à la compromission et à la résigna- tion des soumis, la meilleure façon de contribuer à affaiblir le front inté- rieur. Sans vouloir jouer sur les peurs et apporter de l'eau au moulin de ceux qui les agitent pour perdu- rer, n'oublions pas, et l'Histoire récente ne cesse de nous le rappeler, que le peuple peut être amené à se tromper dans ses choix, tout comme les élites peuvent, délibéré- ment, tromper le peuple.

L'Algérie est dans ce scénario obligée de faire avec des processus imprévus et incontrôlés.

Les Etats-Unis et Israël, avec le concours de la tête de pont que sont les royaumes du Golfe, préparent une attaque contre l'Iran pour détrui- re son système de défense militaire,

une éventualité que Fidel Castro a détaillée, dans un SOS pathétique, publié par la presse internationale en mars dernier. Au Sahel, des forces occultes sont en train de déstabiliser les maillons les plus faibles de la région, avec l'intention inavouée de fixer le potentiel de l'Algérie et de lui faire jouer, à ses frais, un rôle de gendarme supplétif ; tout pour freiner, sinon stopper la progression des Etats nationaux contre lesquels l'Occident et Israël ont gardé une dent incisive pour avoir fait partie du Mouvement des pays non-alignés, noué une solide amitié avec l'ex-Union soviétique et soutenu, inconditionnellement, la lutte du peuple palestinien pour son droit à l'autodétermination, rien qui ne se paye, un jour ou l'autre, ainsi que l'ex-Yougoslavie, l'Iraq et la Libye en ont fait les frais, ces 20 der- nières années.

Au Machrek et au Maghreb où le pouvoir était tribal, la maturation de l'idée de l'Etat national attendit, pour émerger, d'être mis à l'épreuve de la colonisation.

La conjuration de ces périls n'est pas une mince affaire. Les Etats qui veulent y faire face, avec détermi- nation et efficacité, doivent régler les problèmes de leurs peuples et pré- senter un front intérieur uni, sans faille. Telle est la gageure à laquelle l'Etat national algérien est confronté à la veille d'un 10 mai qui coïncide avec la commémoration de la gran- de Intifada populaire de 1945.

Cet Etat est obligé de négocier un virage très délicat de son Histoire, sachant qu'il a épuisé tous ses fonds de commerce tradition- nels dont il mésusait, pour ne pas muer de fond en comble, et que l'heure de vérité, dans un sens ou dans un autre, va sonner.

Pacifiquement, avec dignité, avec de la hauteur, le dépassement

de soi et le souci de l'intérêt supé- rieur de la Nation, il dispose encore d'un volant souple et d'une latitude d'action suffisante pour assainir ses compartiments les plus malades, élaguer ses branches mortes et per- mettre aux jeunes pousses de prendre de la vigueur et d'être les meilleurs successeurs, ceux aux- quels échoit la mission exaltante de mener le pays vers le salut puis de faire démarrer, sur les bases les plus profitables à tous les peuples de la région, le Grand Maghreb uni, la clef de l'avenir, la seule qui fera assimi- ler, sans trop de préjudices, les exi- gences de la mondialisation, dans une Méditerranée autour de laquelle plusieurs pays riverains connaissent des reclassements douloureux ; des reclassements que le philosophe français Michel Serre a qualifiés, dans son dernier ouvrage intitulé *La petite poucette*, de facteurs devant

appeler à l'anticipation, dans un contexte marqué, contradictoire- ment, par le raccourcissement du temps moderne d'un côté et, de l'autre, par l'allongement considé- rable de la vie des générations. A charge pour les Etats nationaux du Machrek — du moins pour ceux qui y auraient accédé en tant que locomo- tive comme l'Égypte, la Syrie et l'Iraq, réhabilités et libérés du pou- voir des castes internes et de la chape étrangère — de construire, de leur côté, un ensemble régional viable avec lequel le Grand Maghreb uni traiterait sur un pied d'égalité.

Chacun y jouera son rôle dans le respect de la spécificité nationale des uns et des autres. Les peuples et l'Histoire y trouveront leur compte.

B. M.

Publicité

ENTREPRISE NATIONALE D'AMENAGEMENT DES RESERVES
DES PARCS NATIONAUX ET DE LOISIRS «ENARP»

1 RUE SAID HAMLET - HUSSEIN-DEY - ALGER

Réponse à la mise en demeure N°325/DG/RFVA/2012 du 04/04/2012 du directeur général de la régie foncière de la ville d'Alger.

Nous signalons à l'honorable directeur général que les retards constatés en fourniture de produits de menuiserie ne sont nullement imputables à l'ENARP car notre cadence des travaux est tributaire de l'avancement d'autres intervenants sur les chantiers considérés. Nous n'avons jamais cessé d'approvisionner les chantiers malgré les paiements très tardifs (six (06) mois pour le règlement de la dernière situation n°01 DRARIA et sept (07) mois pour la dernière situation n°12 de Aïn Benian).

• **Chantier de Draria :** la livraison des cadres a été interrompue dans l'attente de leur scellement et ce, par faute de lieux de stockage à même le chantier. A ce jour, le reste des cadres ne représente que 20% de la commande que nous pouvons livrer incessamment. Concernant la partie ouvrante, les services de la régie foncière d'Alger ont empêché nos travailleurs en date du 19/03/2012 d'entamer les travaux de pose de cent (100) persiennes de fenêtres ce qui nous a contraints à faire réintégrer nos menuisiers.

• **Chantier Aïn Benian :** Les quatre premières tranches sont achevées à 100%, pour la cinquième et dernière tranche des 60 logements, les cadres et les ouvrants externes ainsi que les portes d'entrées sont terminés. Il ne reste que les ouvrants intérieurs.

Aussi, nous sollicitons le directeur général de la régie foncière de la ville d'Alger, de bien vouloir programmer, à sa convenance, une séance de travail à l'effet de trouver une solution idoine à cette situation qui pénalise les deux (02) parties.

Le directeur général

ELKH/B1

INSTITUT DE FORMATION
EN ÉLECTRICITÉ ET GAZ

Filiale du groupe SONEGGAZ, pour développer les capacités Pédagogiques de l'Ecole Technique de Blida, recrute dans les spécialités suivantes :

- Ingénieur en Electrotechnique, option Réseaux électriques
- Ingénieur en Electromécanique
- Ingénieur ou Master en Informatique
- Ingénieur en Mécanique option construction mécanique
- Licence en énergie renouvelable ou équivalent.

Les candidats doivent répondre aux conditions suivantes :

- Diplôme dans la spécialité
- Bonne maîtrise de la langue française
- Expérience souhaitée
- Résider à Blida ou ses environs.

Constitution du dossier :

- Photocopie légalisée du diplôme
- Un CV détaillé
- Situation vis-à-vis du service national
- Lettre de motivation
- Une photo d'identité

Les candidats intéressés doivent adresser ou déposer leur demande à l'adresse suivante :

Ecole Technique de Blida
BP 146, avenue GACEM Mohamed - Blida

Les demandes doivent parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus, avant le 20 mai 2012.

R0033941/B5

REMERCIEMENTS

Les familles Ouamar, Aït Challal et Mohand Ali, parents et alliés de Constantine, Guelma, Chelghoum Laid, Alger et Aït Ouharzoune, particulièrement ses enfants, sœurs, neveux et nièces, très touchés par les marques de compassion et de sym- pathie témoignées suite à la disparition le 04/05/2012 de leur cher et regretté



Ouamar

Mohand Amokrane

remercient tous ceux et celles qui ont com- pati à leur douleur, apportant soutien, sym- pathie et réconfort lors de la perte de cet être très cher et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

R94386/B6

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Tounsi, Mamri, Assas, Belaïdi et Zirmi ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur chère et regrettée épouse, mère, sœur et grand-mère le 07/05/2012



M. Tounsi Houria
née Mamri

et vous informent que la commémoration du 3^e jour aura lieu aujourd'hui à partir de 18h au domicile sis au 58, rue Larbi Tebessi, Belcourt.

Et demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et de prier Dieu le Tout-Puissant de lui accorder Sa Miséricorde et l'ac- cueillir en Son Vaste Paradis.

AlPub/B1

CONDOLÉANCES

Le Conseil d'Administration, le Directeur Général, les cadres diri- geants et l'ensemble du personnel du groupe TEXMACO, Groupe TEXALG, ont appris avec tristesse le décès du père de

Monsieur Meftah Rachid
Directeur d'études au sein du
Groupe TEXMACO

et présentent à ce dernier ainsi qu'à toute la famille du défunt leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette doulou- reuse circonstance.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille
le défunt en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui
nous retournons.»

R129421